

Sur les opérateurs de classe \mathcal{C}_ϱ

Par GH. ECKSTEIN à Timișoara (Roumanie)

1. Soit \mathfrak{H} un espace de Hilbert, T un opérateur borné dans \mathfrak{H} . Rappelons (voir [1]) que T est de classe \mathcal{C}_ϱ ($\varrho > 0$) s'il existe un espace de Hilbert $\mathfrak{K} \supset \mathfrak{H}$ et un opérateur unitaire U dans \mathfrak{K} , tel qu'on a

$$T^n P = \varrho P U^n P \quad \text{pour } n \in N = \{1, 2, \dots\},$$

où P est le projecteur orthogonal de \mathfrak{K} sur \mathfrak{H} . L'opérateur U est appelé ϱ -dilatation unitaire de T . On a évidemment $\|T^n\| \leq \varrho$, donc le spectre de T est situé dans le disque $\{\lambda: |\lambda| \leq 1\}$.

On sait que la classe \mathcal{C}_1 est celle des contractions (SZ.-NAGY) et la classe \mathcal{C}_2 est celle des opérateurs T dont le rayon numérique $w(T)$ est ≤ 1 (BERGER). De plus on sait que si $\varrho_1 > \varrho_2$, on a $\mathcal{C}_{\varrho_1} \supset \mathcal{C}_{\varrho_2}$.

Dans [2], B. SZ.-NAGY et C. FOIAȘ ont prouvé que les opérateurs de classe \mathcal{C}_ϱ sont similaires à des contractions. Dans [4], CH. DAVIS et C. FOIAȘ ont trouvé une autre classe d'opérateurs similaires à des contractions. En étudiant ces deux classes, CH. DAVIS a conjecturé (communication orale, Congrès de Nice) le suivant

Théorème. *Pour tout opérateur T de classe \mathcal{C}_ϱ , la suite $\|T^n h\|$ ($n=1, 2, \dots$) est convergente pour chaque $h \in \mathfrak{H}$.*

Pour la classe \mathcal{C}_1 la propriété est évidente car la suite $\|T^n h\|$ est décroissante; pour les opérateurs T avec $w(T) \leq 1$, elle a été établie d'une manière directe par CRABB [6].

Dans la présente Note on prouve ce théorème à l'aide d'une construction qui réduit le problème au cas des translations pondérées.

2. Soit S une contraction et V une dilatation unitaire de S . On a:

$$(1) \quad \|S^* h - \bar{v} h\|^2 = \|P(V^* - \bar{v}I)h\|^2 \leq \|Vh - vh\|^2 \leq$$

$$\leq 2\|Vh - Sh\|^2 + 2\|Sh - vh\|^2 = 2(\|h\|^2 - \|Sh\|^2) + 2\|Sh - vh\|^2.$$

Soit T de classe \mathcal{C}_ϱ , où $\varrho > 2$ (ce qui n'est pas une restriction, \mathcal{C}_ϱ étant une fonction croissante de ϱ). On sait que si μ vérifie

$$1 < |\mu| < \frac{\varrho - 1}{\varrho - 2},$$

l'opérateur $R_\mu = (|\mu| - 1)(\mu I - T)^{-1}$ est une contraction (cf. [1], Ch. I. 11, remarque 3). Soit λ avec $|\lambda| = 1$, et soit $1 < r < \frac{\varrho - 1}{\varrho - 2}$. Posons $\mu = r\lambda$. On a:

$$(2) \quad \lambda(\mu I - T)(R_\mu - \bar{\lambda}I) = \lambda(r\lambda I - T)[(r - 1)(r\lambda I - T)^{-1} - \bar{\lambda}I] = \lambda(\bar{\lambda}T - I) = T - \lambda I.$$

Il en résulte, en passant aux adjoints,

$$(3) \quad \|(T^* - \bar{\lambda}I)h\|^2 = \|\bar{\lambda}(\bar{\mu}I - T^*)(R_\mu^* - \lambda I)h\|^2 \leq (r + \varrho)^2 \|R_\mu^* h - \lambda h\|^2.$$

En utilisant (1) pour $S = R_\mu$, on obtient

$$(4) \quad \|(T^* - \bar{\lambda}I)h\|^2 \leq 2(r + \varrho)^2 [\|h\|^2 - \|R_\mu h\|^2 + \|R_\mu h - \bar{\lambda}h\|^2].$$

Supposons maintenant que $\lambda \in \sigma(T)$ et que $\{h_n\}$ est une suite bornée dans \mathfrak{H} telle qu'on ait $\|Th_n - \lambda h_n\| \rightarrow 0$. La relation (2) implique

$$R_\mu h_n - \bar{\lambda}h_n = \bar{\lambda}(\mu I - T)^{-1}(Th_n - \lambda h_n),$$

donc $\|R_\mu h_n - \bar{\lambda}h_n\|^2 \rightarrow 0$, et par (4) il en résulte $T^*h_n - \bar{\lambda}h_n \rightarrow 0$. On a donc démontré le suivant

Lemme. Si $T \in \mathcal{C}_\varrho$ et si $\{h_n\}$ est une suite bornée dans \mathfrak{H} telle que $Th_n - \lambda h_n \rightarrow 0$ pour un certain λ avec $|\lambda| = 1$, on a aussi $T^*h_n - \bar{\lambda}h_n \rightarrow 0$.

3. Soient $T \in \mathcal{C}_\varrho(\mathfrak{H})$, U une ϱ -dilatation unitaire de T dans l'espace de Hilbert \mathfrak{K} et $\{m_i\}_{i \in \mathbb{N}}$ une suite arbitraire de nombres naturels. Soient

$$\hat{\mathfrak{H}} = \bigoplus_{i=1}^{\infty} \mathfrak{H}_i \quad \text{et} \quad \hat{\mathfrak{K}} = \bigoplus_{i=-\infty}^{\infty} \mathfrak{K}_i \quad \text{où} \quad \mathfrak{H}_i = \mathfrak{H} \quad \text{et} \quad \mathfrak{K}_i = \mathfrak{K}.$$

On peut identifier les éléments

$$\hat{h} = \begin{pmatrix} (1) \\ (2) \\ \vdots \\ (i) \end{pmatrix} (h_1, h_2, \dots, h_i, \dots) \in \hat{\mathfrak{H}} \quad \text{et} \quad \begin{pmatrix} (-i) \\ (0) \\ (1) \\ (2) \end{pmatrix} (\dots, 0, \dots, 0, h_1, h_1, \dots) \in \hat{\mathfrak{K}}.$$

Soient

$$\hat{T} \begin{pmatrix} (1) \\ (2) \\ \vdots \\ (i) \end{pmatrix} (h_1, h_2, \dots, h_i, \dots) = \begin{pmatrix} (1) \\ (2) \end{pmatrix} (0, T^{m_1} h_1, T^{m_2} h_2, \dots, T^{m_i} h_i, \dots),$$

$$\hat{U} \begin{pmatrix} (-i) \\ (0) \\ (1) \\ \vdots \\ (i) \end{pmatrix} (\dots, k_{-i}, \dots, k_0, k_1, \dots, k_i, \dots) = \begin{pmatrix} (-i+1) \\ (1) \\ (2) \end{pmatrix} (\dots, k_{-i}, \dots, k_0, U^{m_1} k_1, \dots, U^{m_i} k_i, \dots),$$

et \hat{P} le projecteur de $\hat{\mathfrak{H}}$ sur $\hat{\mathfrak{S}}$. \hat{U} est évidemment un opérateur unitaire dans $\hat{\mathfrak{H}}$ et on vérifie directement que

$$\varrho \hat{P} \hat{U}^n \hat{h} = \hat{T}^n \hat{h} \quad \text{pour tous } \hat{h} \in \hat{\mathfrak{S}} \text{ et } n \in \mathbb{N},$$

donc \hat{T} est un opérateur de classe \mathcal{C}_0 .

Soit maintenant $h_1 \in \mathfrak{H}$ tel que $\|T^n h_1\| \rightarrow 0$. Posons

$$f_1 = (h_1^{(1)}, 0, \dots, 0, \dots), \quad f_i = \hat{T}^{i-1} f_1 \quad \text{et} \quad \hat{e}_i = f_i \|f_i\|^{-1} \quad (i \in \mathbb{N}).$$

Evidemment

$$f_i = (0, \dots, 0, T^{m_1+m_2+\dots+m_{i-1}} h_1, 0, \dots).$$

Soit $\hat{\mathfrak{S}}_0$ le sous-espace de $\hat{\mathfrak{S}}$ engendré par les f_i ($i \in \mathbb{N}$). $\hat{\mathfrak{S}}_0$ est évidemment invariant pour \hat{T} , donc la restriction $T_0 = \hat{T}|_{\hat{\mathfrak{S}}_0}$ est de classe \mathcal{C}_0 (car \hat{U} est une ϱ -dilatation unitaire de T_0).

Remarquons que $\{\hat{e}_i\}_{i \in \mathbb{N}}$ est une base orthonormale de $\hat{\mathfrak{S}}_0$ et que T_0 est la translation pondérée (voir [5])

$$(5) \quad \hat{e}_i \mapsto p_i \hat{e}_{i+1}$$

où

$$(6) \quad p_i = \frac{\|f_{i+1}\|}{\|f_i\|} = \frac{\|T^{m_1+m_2+\dots+m_i} h_1\|}{\|T^{m_1+m_2+\dots+m_{i-1}} h_1\|}.$$

T_0^* est évidemment l'opérateur

$$\hat{e}_i \mapsto 0, \quad \hat{e}_{i+1} \mapsto p_i \hat{e}_i \quad (i \in \mathbb{N}).$$

4. Les préparatifs étant terminés, on passe à la démonstration du théorème. Supposons que pour un certain $h_1 \in \mathfrak{H}$ la suite $\{\|T^n h_1\|\}$ ne soit pas convergente. Soit $a = \inf \|T^n h_1\|$. Si $a = 0$, on peut trouver une suite croissante $\{n_i\}$ de nombres naturels, telle qu'on a $\|T^{n_i} h_1\| \rightarrow 0$, mais alors, comme

$$\|T^{n_i+p} h_1\| \leq \|T^p\| \cdot \|T^{n_i} h_1\| \leq \varrho \|T^{n_i} h_1\|,$$

on a $\|T^n h_1\| \rightarrow 0$, en contradiction avec notre hypothèse. On a donc

$$(7) \quad \inf \|T^n h_1\| = a > 0.$$

La suite $\{\|T^n h_1\|\}$ n'étant pas convergente, on peut trouver $\varepsilon > 0$ et une suite croissante $\{n_i\}$ de nombres naturels, telle qu'on ait $\|\|T^{n_i} h_1\| - \|T^{n_{i-1}} h_1\|\| \geq \varepsilon$ (où $n_0 = 0$), d'où on déduit

$$(8) \quad \left| \frac{\|T^{n_i} h_1\|}{\|T^{n_{i-1}} h_1\|} - 1 \right| \geq \frac{\varepsilon}{\varrho \cdot \|h_1\|} = \varepsilon_1 > 0.$$

Posons $m_i = n_i - n_{i-1}$ ($i \in \mathbb{N}$), et avec h_1 et la suite $\{m_i\}$ construisons l'opérateur

T_0 dans $\hat{\mathcal{H}}_0$ (cf. le n° précédent). Nous obtenons ainsi la translation pondérée de classe \mathcal{C}_θ

$$\hat{e}_i \mapsto p_i \hat{e}_{i+1}$$

dont les poids sont

$$p_i = \frac{\|T^{m_1+\dots+m_i} h_1\|}{\|T^{m_1+\dots+m_{i-1}} h_1\|} = \frac{\|T^{n_i} h_1\|}{\|T^{n_{i-1}} h_1\|}.$$

Par (8), nous avons

$$(9) \quad |p - 1| \geq \varepsilon_1 > 0 \quad i \in N,$$

et à l'aide de (7),

$$(10) \quad \varrho \equiv p_1 p_2 \dots p_i = \frac{\|T^{n_i} h_1\|}{\|h_1\|} \equiv \frac{a}{\|h_1\|}.$$

Soit

$$\hat{k}_i = \frac{\hat{e}_1 + T_0 \hat{e}_1 + \dots + T_0^i \hat{e}_1}{\|\hat{e}_1 + T_0 \hat{e}_1 + \dots + T_0^i \hat{e}_1\|} = \frac{\hat{e}_1 + p_1 \hat{e}_2 + \dots + p_1 p_2 \dots p_i \hat{e}_{i+1}}{\|\hat{e}_1 + p_1 \hat{e}_2 + \dots + p_1 p_2 \dots p_i \hat{e}_{i+1}\|}.$$

Nous avons, à l'aide de la relation (10),

$$\|T_0 \hat{k}_i - \hat{k}_i\|^2 = \frac{\|T_0^{i+1} \hat{e}_1 - \hat{e}_1\|^2}{\|\hat{e}_1\|^2 + \|T_0 \hat{e}_1\|^2 + \dots + \|T_0^i \hat{e}_1\|^2} \leq \frac{(\varrho + 1)^2 \|h_1\|^2}{(i+1)a^2} \rightarrow 0.$$

Mais

$$\|T_0^* \hat{k}_i - \hat{k}_i\|^2 = \frac{(p_1^2 - 1)^2 + p_1^2(p_2^2 - 1)^2 + \dots + p_1^2 p_2^2 \dots p_{i-1}^2(p_i^2 - 1)^2 + p_1^2 p_2^2 \dots p_i^2}{1 + p_1^2 + \dots + p_1^2 p_2^2 \dots p_i^2},$$

et par (9) et (10)

$$\|T_0^* \hat{k}_i - \hat{k}_i\|^2 \geq \varepsilon_1^2 \frac{1 + p_1^2 + \dots + p_1^2 p_2^2 \dots p_{i-1}^2}{1 + p_1^2 + \dots + p_1^2 p_2^2 \dots p_i^2} \geq \varepsilon_1^2 \frac{i \cdot a^2}{\|h_1\|^2 (i+1) \varrho^2} \rightarrow 0,$$

en contradiction avec le lemme. La démonstration est achevée.

Ouvrages cités

- [1] B. SZ.-NAGY et C. FOIAŞ, *Analyse harmonique des opérateurs de l'espace de Hilbert* (Budapest, 1967).
- [2] ———, Similitude des opérateurs de classe \mathcal{C}_θ à des contractions, *C. R. Acad. Sci. Paris, ser. A*, **264** (1967), 1063—1065.
- [3] ———, Une relation parmi les vecteurs propres d'un opérateur de l'espace de Hilbert et de l'opérateur adjoint, *Acta Sci. Math.*, **20** (1959), 91—96.
- [4] CH. DAVIS and C. FOIAŞ, Operators with bounded characteristic function and their J -unitary dilation, *Acta Sci. Math.*, **32** (1971), 127—139.
- [5] P. R. HALMOS, *A Hilbert Space Problem Book*, Van Nostrand (1967).
- [6] M. J. CRABB The powers of an operator of numerical radius one, *Michigan Math. J.*, **18** (1971), 253—256.